

*d'après de faux principes de Religion* (p. 96). *Ce n'étoient pas*, reprend l'éditeur, *de faux principes de Religion, si la Baviere ne pouvoit se rendre maîtresse de ces contrées sans la fraude & la violence.*

Que le voyageur se soit trompé dans ses réflexions philosophiques, politiques, morales, &c, cela n'a rien d'étonnant. Avec sa disposition d'esprit & de cœur, & la persuasion que pour se faire un nom dans le monde il faut répéter toutes les déclamations du jour contre la Religion catholique, ses ministres & ses protecteurs, il n'étoit pas possible qu'il jugeât sainement des choses. Mais que dans des matieres qui sont uniquement du ressort des yeux, & dont on peut s'instruire soit dans une carte, un plan, soit dans la société des gens tant soit peu cultivés, notre voyageur accumule erreur sur erreur, c'est ce qu'on aura peine à concevoir. J'ouvre, par exemple, le 3e. vol. à la page 304, je lis : *du tems des Romains l'Y qui va d'Amsterdam au Texel &c.* C'est le Zuidersee qui va d'Amsterdam au Texel, l'Y est cette espece de baye qui fait le port d'Amsterdam. Ce que dit le voyageur dans la même page, sur la formation des Dunes, est complètement faux. Ce ne sont pas les petites vagues journalieres qui forment les Dunes (a). — Page suiv. *La mer de*

---

(a) Les Dunes sont plutôt l'ouvrage du vent que de la mer. „ Par-tout, dit M. de Luc, où & mor. T. „ la végétation n'a pu fixer le sable, les vents V. p. 7. „ le vannent pour en faire des Dunes. Ils n'en „ enlèvent que la partie la plus menue, qu'on „ leur voit quelquefois charier en torrent dans